Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 36 (1928)
Heft: 2

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sanne commencèrent à faire placer les armoiries de leurs membres dans les locaux de l'Hôtel de ville. Celui-ci venait d'être agrandi et les salles nouvelles se prêtaient fort bien à ce genre de décoration.

Après le 24 janvier 1798, on eut soin de faire disparaître ces souvenirs d'un régime déchu. On ne les détruisit pas cependant ; on se borna à les reléguer dans une « chambre de débarras ». On les en sortit de nombreuses années plus tard pour les déposer au Musée historique. En 1924, enfin, 42 de ces panneaux armoriés — les mieux conservés — réintégrèrent l'Hôtel de ville et furent placés dans la Salle des Commissions.

M. G.-A. Bridel donne dans son mémoire la liste de ces panneaux avec leur légende, leur description héraldique et quelques renseignements au sujet des personnages dont ils rappellent le souvenir.

BIBLIOGRAPHIE

Le comte et la comtesse Golowkin et le médecin Tissot [1].

C'est toujours avec le plus grand plaisir que l'on apprend l'apparition d'un nouvel ouvrage de M. et Mme de Sévery. Ils connaissent si bien le XVIIIme siècle, ils possèdent ou réussissent à mettre la main sur de si nombreux documents nouveaux relatifs à cette époque curieuse de notre histoire que leurs volumes font la joie des amateurs, des lettrés, des historiens et des gens du monde.

Leur dernier ouvrage trouvera sans doute, comme les précédents, la faveur du public. Après la *Vie de société au XVIIIme siècle dans le Pays de Vaud* et *Madame de Corcelles,* consacrés plus spécialement à la vie vaudoise sous l'ancien régime, il nous introduit dans un milieu un peu plus international.

Le comte Alexandre Golowkin était fils d'un ambassadeur de Russie à Paris et à La Haye qui, ayant pris sa retraite, avait acquis, en 1754, le château et la seigneurie de Monnaz, près de

[1] *Le comte et la comtesse Golowkin et le médecin Tissot,* par M. et Mme de Sévery. Librairie Payot & Cie.

Morges, où ce diplomate mourut en 1760. Alexandre lui succéda. Il était marié depuis peu de temps à une jeune allemande dont on vantait l'esprit et la beauté, Wilhelmine, dite Minna de Mosheim, fille d'un érudit professeur de théologie.

Monnaz était un peu isolé, et les Golowkin partagèrent leur temps entre cette résidence un peu austère, et de fréquents séjours à Lausanne où ils se lièrent rapidement à la plupart des familles importantes du pays. Ils logèrent souvent à Montriond, auprès du médecin Tissot et ne tardèrent pas à posséder avec lui les relations les plus cordiales et les plus confiantes.

Le comte Golowkin habita plus tard Berlin, puis fit des séjours à Plombières, et à Nancy, et se fixa enfin à Paris. C'est au cours de ces années que la comtesse consacra des heures très nombreuses à raconter au médecin Tissot ses joies et, plus souvent, ses inquiétudes, ses tristesses, ses espoirs, ses découragements et même ses remords plus ou moins réels. Il est intéressant de voir l'Esculape lausannois, si occupé et même surmené, devenir le confesseur et conseiller moral d'une belle comtesse qui avait souvent à se plaindre de son mari sans parvenir toujours à être satisfaite d'elle-même.

Le volume de M. et Mme de Sévery est, de cette manière, une vue originale du XVIIIme siècle avec son brillant décor qui cache souvent bien des misères morales.

E. M.

* * *

Histoire de la Tour-de-Peilz [1].

Albert de Montet dont le décès, en 1920, fut une grande perte pour les études historiques dans notre canton, avait recueilli au cours de ses recherches persévérantes une immense quantité de renseignements inédits sur le moyen âge dans le Pays de Vaud. Ce fut cependant l'histoire de Vevey et des localités voisines, La Tour-de-Peilz, Corsier, etc., qui attira surtout son attention. Il travailla avec ardeur et patience à dépouiller les archives de ces communes et forma un dossier énorme de notes,

[1] *Histoire de la ville de La Tour-de-Peilz,* par Albert de Montet, complétée et publiée par Ed. Recordon, professeur, directeur du Collège et de l'Ecole supérieure de Vevey. — Vevey, Imprimerie Säuberlin & Pfeiffer, 1927.

de copies et de renseignements utiles dont il ne put malheureusement mettre en valeur qu'une petite partie. Par ses dernières volontés, il demanda qu'une modeste somme fût mise à la disposition de la personne qui voudrait bien compléter et surtout mettre en valeur le travail qu'il avait commencé sur l'histoire de La Tour-de-Peilz.

M. le professeur Recordon a eu le courage et la patience de consacrer ses rares loisirs à cette œuvre importante et de longue haleine. Le résultat de son travail a paru dernièrement en un superbe volume accompagné de cinq planches hors texte représentant le château, les vieux remparts, etc.

C'est une œuvre de dévouement que M. Recordon vient de terminer avec succès. Travail délicat aussi, puisqu'il s'agissait de reprendre les notes de Albert de Montet sur le moyen âge, de les compléter, de compulser les archives locales pour la période bernoise, de classer et de rédiger le tout. Il s'est tiré à son honneur de cette tâche et nous a donné un volume que l'on peut lire et surtout consulter avec beaucoup d'intérêt.

On y trouve, sur la période de Savoie, des renseignements précis et souvent curieux sur l'apparition et le développement du château et de la ville, sur les droits du seigneur, sur la population et les autorités locales, etc. L'auteur donne ensuite un tableau très complet de la vie locale pendant la période bernoise. Les conseils, les syndics, les pasteurs, les instituteurs et autres fonctionnaires sont passés en revue aussi bien que les petits différends avec les voisins de Vevey. Un certain nombre de documents complètent ce volume qui est une contribution intéressante à l'histoire du canton de Vaud, aussi bien qu'un tableau souvent curieux de la vie communale d'autrefois.

La ville de La Tour-de-Peilz et ses habitants ont ainsi une grande dette de reconnaissance envers M. Recordon, et nous espérons que le public récompensera ce dernier de son travail utile et consciencieux. E. M.